

Examen de fin d'études secondaires 2007

Section: A D G

Branche: Philosophie

Numéro d'ordre du candidat
_____**I. LOGIQUE**

1. Vérifiez par la méthode des arbres la validité des raisonnements suivants :

1.1. $\overline{A} \rightarrow \overline{B}; B \vee (\overline{C} \wedge \overline{D}) \quad \vdash \quad (\overline{C} \vee E) \vee A$ (3)

1.2. $(\forall x) [(\overline{Ax} \wedge \overline{Bx}) \rightarrow \overline{Cx}]; (\exists x) \overline{Ax} \wedge (\forall x)[Cx \rightarrow Bx]; (\forall x) [\overline{Bx} \leftrightarrow Ax] \quad \vdash \quad (\forall x) [\overline{Bx} \rightarrow Cx]$ (4)

2. Construisez une déduction pour les raisonnements suivants:

2.1. Preuve formelle simple : $F \leftrightarrow \overline{B}; (\overline{D} \vee E) \rightarrow (B \wedge \overline{C}) \quad \vdash \quad F \rightarrow (\overline{E} \rightarrow \overline{D})$ (4)

2.2. Réduction à l'absurde : $(\overline{B} \vee C) \vee (D \wedge E); \overline{B} \rightarrow (F \rightarrow \overline{F}); \overline{D} \quad \vdash \quad \overline{F}$ (3)

3. Transcrivez dans le langage de la logique des propositions le raisonnement suivant en respectant l'ordre alphabétique :

Le fait que pour acheter ce terrain je devrais vendre les bijoux de ma femme implique deux choses : ou bien notre fils Adam ne s'inscrira pas au cours de saxophone ou bien ma belle-mère piquera une crise. Amédée (le chat de ma belle-mère) cessera de se ronger les griffes si et seulement si je renonce à acheter le terrain en question. Donc, si Amédée met fin à sa manie, il n'est pas faux de dire que ma belle-mère piquera une crise à moins qu'Adam renonce à s'inscrire au cours de saxo. (6)

II. EPREUVE SUR UN TEXTE A LECTURE OBLIGATOIRE

Immanuel KANT : Metaphysik unter der Lupe!

1. Wie begründet KANT die erfolglosen „Spielgefechte“ auf dem Gebiet der klassischen Metaphysik und was verursacht ihr Scheitern als Wissenschaft? (7)
2. Erläutern Sie, inwiefern KANTS „Kopernikanische Revolution“ eine neue Theorie des Erkenntnisprozesses (was Sinne und Verstand betrifft) darstellt. (12)
3. Wo liegen für KANT die Grenzen möglicher Erkenntnis? (7)

III. EPREUVE SUR UN TEXTE INCONNU

1. Expliquez les conditions dans lesquelles, selon SPINOZA, la liberté de penser devrait pouvoir s'exercer sans danger dans l'Etat. (8)
2. Dans quel sens le pluralisme des opinions peut-il même être bénéfique pour l'Etat ? (7)

Epreuve écrite

Examen de fin d'études secondaires 2007

Section: A D G

Branche: Philosophie

Numéro d'ordre du candidat

Texte inconnu

Baruch de SPINOZA (1632-1677)

La liberté d'expression, jusqu'où?

Pour former l'Etat, une seule condition, nous l'avons vu, avait été nécessaire: que toute la puissance de décider fût remise aux mains de tous ou de quelques-uns ou d'un seul. Car, comme le libre jugement des hommes est tout à fait varié et que chacun croit être le seul à tout savoir, comme il ne peut arriver que tous partagent la même opinion et parlent d'une seule voix, ils ne pourraient vivre pacifiquement si chacun n'abandonnait le droit d'agir selon le seul décret de son esprit. Donc, chacun a abandonné seulement le droit d'agir selon son propre décret, mais non le droit de raisonner et de juger.

Ainsi, nul ne peut agir contre le décret du souverain sans mettre en péril le droit de celui-ci; mais il peut, au contraire raisonner et juger et, par conséquent, parler, pourvu qu'il se contente simplement de parler et d'enseigner et qu'il défende ses thèses pour la seule raison, et non pas par la ruse, la colère et la haine, ou avec l'intention d'introduire quelque nouveauté dans l'Etat par l'autorité de son décret.

Par exemple, si quelqu'un montre qu'une loi est contraire à la Raison, et estime qu'il faut pour cela l'abroger, si, en même temps qu'il soumet son avis au jugement du souverain (à qui seul revient d'instituer et d'abroger les lois), il n'agit en rien entre-temps contre ce que prescrit cette loi, il a bien mérité de l'Etat et est le meilleur des citoyens. Mais, si, au contraire, il le fait pour accuser d'iniquité le Magistrat* et pour le rendre odieux à la foule, ou s'il essaie de faire abroger cette loi de façon séditeuse, contre le gré du Magistrat, alors c'est sans conteste un perturbateur et un rebelle.

C'est pourquoi nous voyons en quel sens chacun peut dire et enseigner ce qu'il pense, sans mettre en péril le droit et l'autorité du souverain, c'est-à-dire la paix de la république – à savoir: s'il lui laisse le soin de décider sur toutes les actions et n'engage rien contre son décret, même si cela le conduit à agir contre ce qu'il juge bon et pense ouvertement. (352 mots)

Traité théologico-politique, (1670), chap.XX

*magistrat - ici, au sens de détenteur d'une haute fonction de l'Etat